***Le chien et l’odeur de la mort***

***Julie : De quoi allez-vous nous parler aujourd’hui ?***

Aujourd’hui Julie, une fois n’est pas coutume, je vais vous parler de travaux menés dans mon laboratoire à la faculté de Gembloux Agro-bio Tech. Car vendredi passé, l’un de mes chercheurs, Clément Martin, est devenu docteur après avoir défendu une thèse de doctorat absolument hors du commun, au cours de laquelle il s’est intéressé à la fois au dressage des chiens et à l’odeur de la décomposition humaine.

***Julie : Vous nous donnez envie de savoir pourquoi c’est intéressant d’étudier* l’odeur de la décomposition, et surtout, quel est le rapport avec les chiens !**

Et bien découvrons tout cela ensemble. Avant de vous parler de nos amis à quatre pattes, commençons par rentrer dans le monde lugubre de la décomposition. Oui, désolé de plomber l’ambiance, mais nous passerons tous par là un jour. Et figurez-vous qu’on sait finalement assez peu de choses de ce qu’il advient d’un corps sans vie. Alors pour ajouter sa pierre à cet édifice morbide, Clément s’est rendu pendant plusieurs mois dans une morgue, muni de ses différents appareils de mesures. Des outils qui lui permettent habituellement de capturer le parfum d’une fleur ou d’un morceau de chocolat. Sauf que cette fois, c’est l’odeur contenue dans les sacs mortuaires qui l’intéresse. Avec beaucoup de respect pour le défunt, et suivant scrupuleusement les règles imposées par le médecin légiste, il a ainsi capturé puis analysé les odeurs qui émanaient des corps de plusieurs dizaines de personnes. De retour au laboratoire, il a démontré que le parfum d’une personne récemment décédée, est en fait composé d’une 60aine de molécules.

***Julie : J’imagine qu’il faut avoir le cœur bien accroché pour faire ce travail. Et qu’a-t-il fait de ces nouvelles connaissances ?***

Premièrement il a démontré que nous sommes tous égaux face à la mort : homme ou femme, petits ou grands, vieux ou jeunes, nous émettons tous les mêmes molécules dans les heures qui suivent notre décès. Elles sont le résultats de la dégradation des protéines et des graisses, que les bactéries commencent à digérer, à présent que notre système immunitaire ne fonctionne plus pour nous en protéger.

A quoi cela sert-il ? Et bien nous avons contacté la police, et plus particulièrement la brigade canine chargée de rechercher les personnes disparues, suspectées décédées. Car figurez-vous que notre pays compte quatre chiens spécifiquement dressés à cette fin. Avec leurs maitres respectifs, ils sont régulièrement appelés pour retrouver des disparus.

***Julie : On connaissait les chiens utilisés dans les aéroports ou les gares, pour chercher de la drogue ou des explosifs, mais peut-être moins les chiens détecteurs de cadavres. Comment apprend-on à des chiens à rechercher des personnes défuntes ?***

De la même manière que vous apprenez à votre chien à s’assoir, à lever la patte, à ne pas monter sur le canapé, ou encore à ne pas tirer sur la laisse quand vous êtes en balade : vous le faite par conditionnement. Pour expliquer le principe, je dis toujours ma même chose à mes étudiants : regardez votre voisin ou votre voisine et faite lui un gros clin d’œil bien soutenu. Si il -ou elle- vous renvoie un regard désapprobateur, plein de dégout, il est fort à parier que vous ne recommencerez pas. Si par contre il -ou elle- vous affiche un sourire séduisant, et bien vous serez encouragé à poursuivre dans cette voie. Chez les hommes comme chez les bêtes, les comportements qui vous procure du plaisir, de la satisfaction, vous aurez tendance à les répéter. Par contre, ceux qui procurent, dans une situation donnée, de l’insatisfaction, vous vous en souviendrez et vous ne les reproduirez plus. Donc si vous voulez que votre chien vous donne la patte quand vous la lui demandez, il faut lui offrir une friandise quand il s’exécute.

***Julie : D’accord, mais comment pratiquement font les policiers pour entrainer des chiens à détecter des personnes décédées ?***

Et bien c’est difficile. Enfin, c’était ! Car depuis les travaux de Clément, leur tâche est grandement facilitée. Les policiers apprennent à leurs chiens à rechercher l’odeur d’un cadavre et à aboyer quand ils en trouvent la source. L’entrainement a lieu tous les jours. Pour cela, le maitre-chien doit trouver quelque chose qui sent le cadavre. Mais vous conviendrez avec moi, que cela ne court pas les rues. Alors certains jours ils utilisaient une compresse imbibée de sang, un autre un foie de cochon récupéré à la boucherie. Mais ça ne sent jamais pareil qu’un vrai cadavre. Ce qui fait que les chiens, parfois ils ne savaient plus vraiment ce qu’ils devaient chercher.

***Julie : Et les travaux de Clément ont permis d’aider les maitres-chiens ?***

C’est ça ! Clément lui il savait de quoi est fait l’odeur d’un cadavre humain. Alors il leur a fabriqué un parfum qui mime par sa composition l’odeur qu’il collectait à l’époque où il se rendait à la morgue. Il a fourni une bouteille aux policiers, une bouteille pleine d’un mélange des molécules cadavériques. Les policiers imbibent une compresse de ce liquide fantastique, la cache quelque part, puis demande à leur chien de la retrouver avant de le récompenser en cas de succès. Aujourd’hui encore, les chiens de la police sont dressés à l’aide de ce parfum de la mort, ce qui facilite la vie des policiers tout en renforçant les performances des chiens sur le terrain.